

20 000 antinucléaires à Plogoff pour installer le berger et ses moutons

PLOGOFF. — Manifestation imposante de calme et de dignité, hier pendant tout l'après-midi, sur le site de Plogoff. Impressionnante aussi par le nombre de manifestants présents : plus de 20 000 (15 000 selon les autorités préfectorales), venus du Cap Sizun, de l'ensemble de la Bretagne et parfois de plus loin. Soit deux fois plus qu'à lors d'un précédent rassemblement sur ce même site au mois d'août dernier.

Il s'agissait cette fois d'installer le berger et les quinze premiers moutons dans la bergerie créée à Feunteun-Aod, lieu d'implantation de la centrale. Le cortège interminable, telle une procession lors des grands pardons bretons, a gravi pendant plus de deux heures, et sous les averses, les pentes du site.

Auparavant, devant sa mairie, Jean-Marie Kerloch, maire de Plogoff, avait remercié tous ceux qui, sur place et ailleurs, apportaient « leur immense appui moral ». La présidente du comité local de défense, Annie Carval, avait aussi énuméré la très longue liste d'associations de toutes sortes — parmi elles : celle du Larzac, de Corse ou encore des physiciens de Pouilly — qui avaient adressé des lettres et des télégrammes d'encouragement aux organisateurs.

Mais l'intervention la plus vigoureuse et la plus inattendue fut celle d'un ancien membre des Forces françaises libres, représentant du comité de défense de Clédén-Cap-Sizun, commune elle aussi concernée par le projet. Dans un raccourci saisissant, il fit le rapprochement entre les sacrifices demandés à lui et ses compagnons lors de la dernière guerre et le « mépris » des pouvoirs publics aujourd'hui à l'égard des « Capistes ».

Là-haut, autour de la bergerie, la foule éparpillée a repris en chœur le « Bro goz ma zadou », l'hymne national breton, et d'autres chants et cantiques.

Parmi les prises de parole remarquées, celle des « Lip », mais également celle de Jean Moallic,

au nom du Groupement foncier agricole, qui a lancé un appel solennel à l'adresse du conseil général du Finistère et du Conseil régional de Bretagne, réunis ces jours-ci à Rennes, afin que ces deux assemblées reviennent sur leur position (on sait qu'elles ont l'une et l'autre, en automne 78, voté en faveur d'une implantation de centrale à Plogoff).

Ces mêmes intervenants invitaient les manifestants à multiplier la création de comités de soutien.

La vigueur de l'intervention des forces de l'ordre dans la nuit du 31 janvier, le jour de l'ouverture de l'enquête d'utilité publique, le lent et patient travail des antinucléaires, certains arrêts de centrales, la décision récente prise par plusieurs pays de freiner ou d'in-

terrompre la construction de centrales électro-nucléaires, peuvent motiver aussi l'importance de cette quatrième marche sur le site.

Peut-être aussi un certain sur-saut de « régionalisme », que l'on a pu percevoir au travers des drapeaux bretons et des slogans livrés hier à la bourrasque de Feunteun Aod.

**Théo LE DIOURON
et J.-C. PERAZZI.**

Le juge d'Hayange veut reloger les expulsés au palais de justice

VERRA-T-ON UNE ÉPREUVE DE FORCE entre le juge d'instance de Hayange (Moselle) et la cour d'appel de Metz ? Après avoir vu annuler en appel quatre décisions qu'il a rendues en faveur de la réintégration de 49 ouvriers immigrés expulsés du foyer Sonacotra, le juge Bidalou s'est déclaré prêt à réquisitionner les locaux du tribunal pour y héberger les travailleurs immigrés et à rendre la justice à la Maison des Jeunes et de la Culture où ils sont actuellement hébergés.